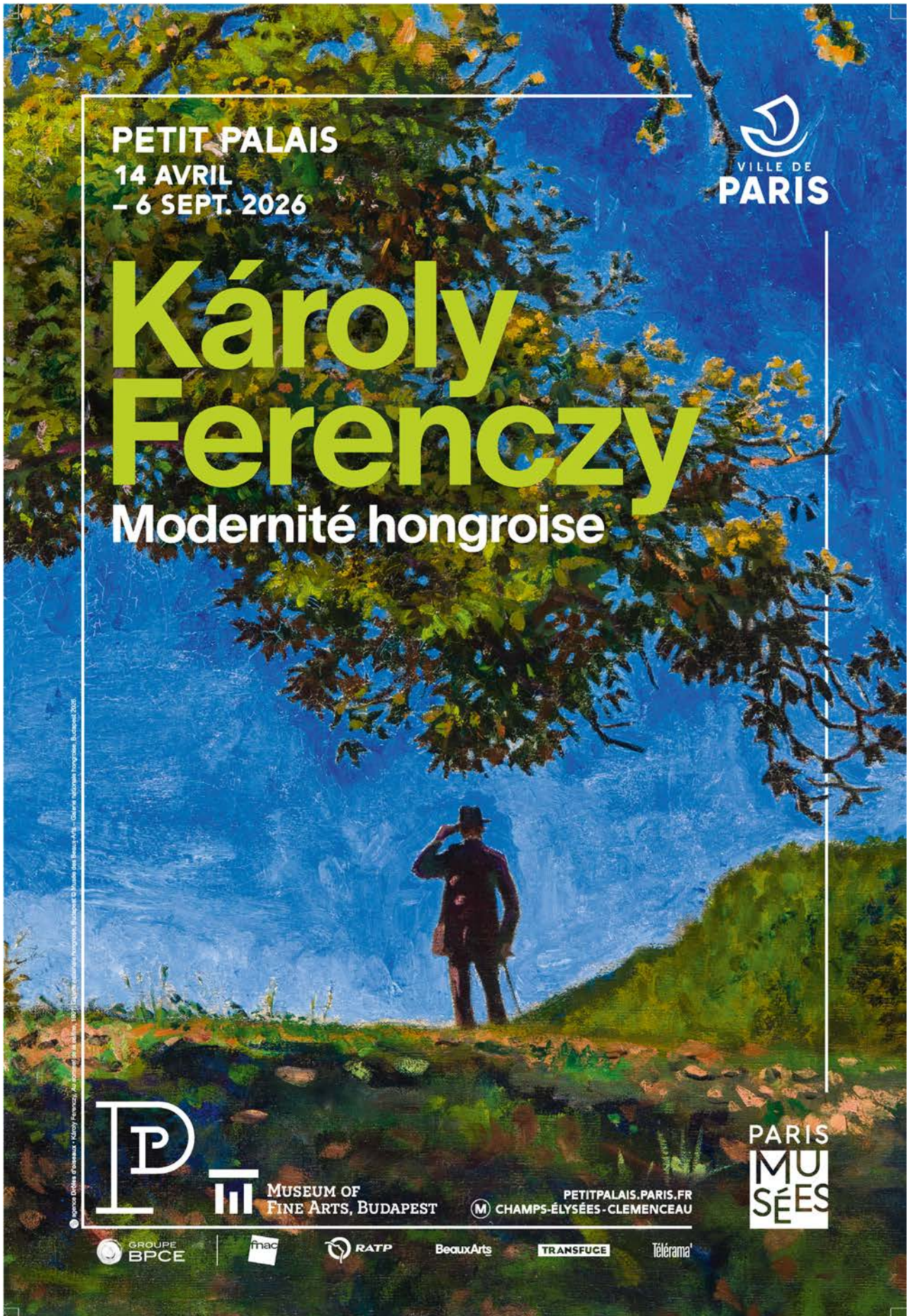


Dossier de presse



PETIT PALAIS
14 AVRIL
- 6 SEPT. 2026

VILLE DE PARIS

Károly Ferenczy

Modernité hongroise

© 2025 Galerie d'art contemporain Károly Ferenczy, Budapest. Tous droits réservés. Reproduction interdite sans autorisation écrite de la Galerie d'art contemporain Károly Ferenczy, Budapest. 2025.

MUSEUM OF FINE ARTS, BUDAPEST **PETITPALAIS.PARIS.FR**
CHAMPS-ÉLYSÉES-CLEMENCEAU

PARIS MUSÉES

GRUPE BPCE | **ifmc** | **RATP** | **BeauxArts** | **TRANSFUCE** | **Télérama**

Avril 2026

Sommaire

Communiqué de presse	3
Parcours de l'exposition	5
Scénographie	13
Visuels Presse	14
Catalogue de l'exposition	21
Programmation autour de l'exposition	22
Le Petit Palais	24
Paris Musées	25
Informations pratiques	26

Contact presse

Mathilde Beaujard
mathilde.beaujard@paris.fr
+33 (0)1 53 43 40 14
+33 (0)6 45 84 43 35

Communiqué de presse

Károly Ferenczy *Modernité hongroise*

14 avril - 6 septembre 2026



Károly Ferenczy, *Au sommet de la colline*, 1901. Huile sur toile, 110 x 141,5 cm.
Musée des Beaux-Arts – Galerie nationale hongroise. © Musée des Beaux-Arts –
Galerie nationale hongroise, 2026.
Photographie recadrée

Commissariat général :

Annick Lemoine, présidente de l'établissement public des musées d'Orsay et de l'Orangerie

Commissariat scientifique :

Ferenc Gosztanyi, historien de l'art, chef de projet et muséologue à l'Institut de recherche en histoire de l'art d'Europe centrale (KEMKI),
Réka Krasznai, conservatrice en chef, directrice du département des peintures, Musée des Beaux-Arts de Budapest - Galerie nationale hongroise,
Edit Plesznivy, conservatrice en chef, chargée des peintures hongroises des XIX^e et XX^e siècles, Musée des Beaux-Arts de Budapest - Galerie nationale hongroise,
Baptiste Roelly, conservateur du patrimoine en charge des dessins, estampes, manuscrits et livres anciens au Petit Palais.

Aussi célèbre en Hongrie qu'il est méconnu en France, Károly Ferenczy (1862-1917) est une figure majeure de la modernité en Europe centrale. Son œuvre profondément singulier l'impose comme l'un des grands peintres du tournant des XIX^e et XX^e siècles. Par cette première rétrospective française, le Petit Palais entend mettre en lumière son originalité fondamentale. Ni naturaliste, ni symboliste, ni impressionniste, ni nabi, mais un peu tout cela à la fois, il incarne le cosmopolitisme de la fin-de-siècle dans toute l'étendue de sa culture. Membre fondateur d'une colonie d'artistes installée au cœur de la nature, Ferenczy fait de la peinture de plein air l'une de ses pratiques les plus emblématiques. Il prône le collectif comme idéal artistique et cherche dans la nature l'expression d'une spiritualité syncrétique. Sous son pinceau, le soleil apparaît souvent comme un protagoniste central dans des paysages d'une lumière sans équivalent.

Avec près de 140 œuvres, le parcours met en évidence les multiples facettes de sa démarche – paysages, portraits, scènes familiales, sujets bibliques, nus ou caricatures – et révèle son rôle fondamental dans l'émergence d'une école artistique proprement moderne en Hongrie. L'exposition a été conçue en collaboration avec le Musée des Beaux-Arts de Budapest et la Galerie nationale hongroise.

Conçue comme un parcours principalement chronologique ponctué de sections thématiques, l'exposition retrace l'évolution stylistique de Ferenczy, depuis ses œuvres de jeunesse marquées par ses voyages en Italie et en France jusqu'à ses dernières années.

Le visiteur est accueilli par un autoportrait entouré de deux œuvres présentant l'artiste dirigeant la pose de son modèle. Cette entrée en matière introduit d'emblée les deux pôles structurants de son travail qui irriguent l'ensemble de sa carrière : la peinture de plein air et le travail en atelier. Les premières salles présentent ensuite ses œuvres de jeunesse, réalisées à l'issue de ses voyages de formation, notamment en Italie, ainsi que ses premières années passées à Szentendre, en Hongrie. Ces tableaux témoignent de la culture visuelle acquise au contact des grands maîtres européens et de l'influence durable de son séjour parisien à l'Académie Julian.

L'exposition se poursuit par un ensemble thématique consacré aux portraits de ses proches : son épouse, son père, ses enfants et révèle un regard intime et attentif. Cette dimension personnelle entre en résonance avec une période décisive de sa formation : son séjour à Munich. L'œuvre de Ferenczy y évolue vers un langage plus symboliste, étroitement lié à la nature, où la forêt devient un motif central. Plusieurs tableaux majeurs comme *Le Chant d'oiseau* (1893) ou *Orphée* (1894) illustrent cette transformation, affirmant une nouvelle profondeur narrative et spirituelle.

L'installation de Ferenczy dans la colonie artistique de Nagybánya marque un tournant essentiel dans sa carrière. Il y atteint une maturité artistique pleine et durable. Des œuvres emblématiques de cette période témoignent de son originalité : sujets religieux transposés dans des paysages contemporains, coexistence de temporalités multiples et inscription d'une spiritualité diffuse au cœur de la vie quotidienne. Les thèmes bibliques, abordés à plusieurs reprises au fil du parcours, y trouvent une expression singulière, mêlant iconographie sacrée, observation de la nature et références au monde moderne.

L'exposition met également en lumière le dialogue étroit entre peinture et littérature au sein du cercle de Nagybánya, notamment à travers les illustrations réalisées par Ferenczy pour les poèmes de József Kiss. Ce lien souligne le caractère profondément intellectuel de l'artiste, lecteur passionné et fin connaisseur de la littérature européenne. Son ouverture sur le monde se prolonge dans l'attention qu'il porte aux scènes de la vie quotidienne et aux figures observées dans les environs de Nagybánya : paysans, bûcherons, bohémiens, cavaliers et petits métiers. Présentées en regard d'œuvres d'artistes hongrois contemporains, ces peintures mettent en évidence la singularité de son regard et son rôle moteur dans l'émergence d'une modernité hongroise.

Après 1900, la peinture de Ferenczy s'ouvre à une période de grande luminosité. Paysages, scènes de baignade, rivières et chaumières traduisent une sérénité nouvelle et une maîtrise accomplie de la couleur et de la composition. Dans le même temps, Ferenczy poursuit son travail de portraitiste, élargissant son attention au milieu intellectuel et artistique qu'il fréquente, tout en développant une pratique plus libre et satirique à travers des caricatures révélant une facette plus intime et humoristique de son œuvre.

Les dernières années de sa carrière sont marquées par une exploration renouvelée de la représentation du corps. Les nus féminins, traités dans une approche classique en atelier, dialoguent avec des figures masculines saisies dans des contextes dynamiques, telles que le cirque ou l'athlétisme, où la mise en scène du mouvement occupe une place centrale. Cette réflexion trouve un prolongement majeur dans le vaste projet de *La Pietà*, auquel Ferenczy se consacre longuement entre 1913 et 1916. Cette œuvre située au croisement de la peinture religieuse et d'histoire apparaît comme l'ultime et insolite chef-d'œuvre du peintre, qui meurt avant que ne s'achève la Première Guerre mondiale.

Le parcours s'achève sur une série de paysages tardifs d'une intensité chromatique exceptionnelle. Dans ces œuvres, la nature devient vibrante et presque méditative, témoignant de la pleine maîtrise picturale de Ferenczy. L'exposition se conclut avec *Le Mur rouge IV* (1910), tableau emblématique tant par la force de sa couleur que par l'atmosphère contemplative qui s'en dégage, laissant au visiteur un souvenir durable de l'art d'un peintre majeur de la modernité en Europe centrale.

L'exposition a été conçue en collaboration avec le musée des Beaux-Arts de Budapest et la Galerie nationale hongroise.

Parcours de l'exposition

INTRODUCTION

Aussi célèbre dans sa Hongrie d'origine qu'il est méconnu en France, Károly Ferenczy est un peintre parmi les plus singuliers du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. Ni naturaliste, ni symboliste, ni nabi, ni impressionniste, mais un peu tout cela à la fois, il impose son originalité profonde à l'école hongroise et s'affirme comme une figure de proue de sa modernité. Issu d'une famille aisée, il voyage en Italie, en France, en Allemagne et se forge une solide culture européenne. Trop cosmopolite pour ne retenir que le folklore et le pittoresque hongrois dans ses oeuvres, Ferenczy est aussi trop indépendant pour n'être qu'un suiveur des courants modernes qui se développent dans les capitales de l'art. Tout en étant solitaire dans sa démarche artistique, il contribue de manière décisive à créer, à Nagybánya, une colonie d'artistes qui placent la nature au centre de leur philosophie et dont le quotidien est rythmé par des excursions pour peindre en plein air. L'Antiquité et les maîtres anciens que le peintre découvre en Italie demeurent des références essentielles tout au long de sa carrière, de même qu'il conserve toujours quelque chose du naturalisme auquel il s'est rompu à l'académie Julian à Paris et du symbolisme, caractéristique de l'Europe centrale, qu'il assimile à Munich. Si ses styles évoluent à mesure que son métier s'affine, certaines thématiques traversent sa carrière de part en part : la famille, le sacré, la nature... Sophistiqué et exigeant, Ferenczy sait aussi se concentrer sur les enjeux proprement picturaux de son métier et livre des morceaux de peinture parmi les plus éblouissants de son temps.

FAIRE DE SON IMAGE UN MANIFESTE



Károly Ferenczy, *Autoportrait (dans l'atelier)*, 1903.
Huile sur toile, 106,3 x 116,7 cm.
Musée des Beaux-Arts de Budapest – Galerie nationale hongroise. © Galerie nationale hongroise - Musée des Beaux-Arts, Budapest, 2026.



Károly Ferenczy, *Le peintre et son modèle dans la forêt*, 1904.
Huile sur toile, 120 x 135 cm. © Collection Barbara Czapolai

Réunies autour d'un autoportrait, deux œuvres montrent Károly Ferenczy ajustant la pose de son modèle dans des environnements différents. Le peintre se met en scène dans un geste d'intimité créatrice et livre une part essentielle de sa démarche artistique. Les traits de l'artiste s'y révèlent par là entre deux de ses chefs-d'oeuvre, qui se répondent à la manière de pendants pour évoquer les deux principaux versants de son activité. Infatigable promeneur qui fait de la représentation du paysage en plein air l'une de ses pratiques d'élection, Ferenczy s'impose aussi comme un peintre de l'intimité familiale, des vues d'intérieur et du travail en atelier. Dans un cas comme dans l'autre, l'artiste étudie soigneusement ses cadrages et veille à ne laisser aucune pose au hasard. Le tableau représentant l'atelier de Ferenczy est à l'origine de l'un de ses plus grands succès internationaux : il lui a valu de recevoir une médaille d'or lors de la 6^e Biennale de Venise en 1905.

TEMPS 1

UN ARTISTE EN DEVENIR (1884-1896)

Des racines européennes



Károly Ferenczy, *Jeunes filles cultivant des fleurs*, 1889.
Huile sur toile, 110 x 110 cm.
Collection particulière. Photo Tibor Master.

Issu d'une famille originaire de Vienne et installée à Budapest, Károly Ferenczy baigne dès son plus jeune âge dans le cosmopolitisme caractéristique des élites de l'Europe centrale au XIX^e siècle. Outre le hongrois, il lit aussi bien l'allemand, le français et l'anglais que l'italien. Entre Vienne et Rome, Naples et Paris, Munich et Budapest, les voyages qu'il entreprend pour se former dans les principales capitales de l'art lui permettent de développer un ancrage européen et une culture particulièrement large, sur les plans littéraire et visuel aussi bien que philosophique et historique. Ferenczy étudie les paysages, les vestiges antiques et les maîtres anciens en Italie, baigne dans le symbolisme à Munich, se laisse subjugué par un naturalisme quasi photographique inspiré du peintre Jules Bastien-Lepage à Paris. Ces expériences et stimuli cumulés se décantent une première fois dans les œuvres qu'il réalise à Szentendre, une ville située aux abords de Budapest, sur les rives du Danube, et dans laquelle il s'installe au terme de ses voyages.



Károly Ferenczy, *Jeunes garçons jetant des cailloux*, 1890.
Huile sur toile, 119,5 x 149 cm.
Musée des Beaux-Arts de Budapest – Galerie nationale hongroise. © Galerie nationale hongroise - Musée des Beaux-Arts, Budapest, 2026

Visages familiers



Károly Ferenczy, *Portrait de Béni Ferenczy, fils de l'artiste*, 1906.
Huile sur toile, 104 x 84 cm.
Musée des Beaux-Arts de Budapest – Galerie nationale hongroise. © Galerie nationale hongroise - Musée des Beaux-Arts, Budapest, 2026

La cellule familiale joue un rôle essentiel dans la vie et dans l'œuvre de Károly Ferenczy, qui dépeint les différents membres de sa famille tout au long de sa carrière. Son père, collectionneur de tableaux, fut l'un des membres fondateurs de la Société nationale hongroise des beaux-arts (OMKT). Son frère aîné, Ferenc s'illustre dans l'écriture de pièces de théâtre et son épouse, Olga Fialka, est elle-même artiste avant de renoncer à sa carrière pour élever leurs trois enfants et assurer le quotidien familial. Leur fils aîné, Valér, est destiné par son père à devenir peintre à son tour. Son autre fils, Béni, se forme à la sculpture et sa jumelle, Noémi, se tourne quant à elle vers les arts textiles. Tous trois bénéficieront d'une grande reconnaissance et seront considérés comme des artistes de premier rang. Les voyages, les visites de musées et les conversations esthétiques font partie de la vie familiale. Les enfants effectuent leurs études à Munich, Paris, Vienne et Florence. En 1916, une exposition « familiale » est conjointement consacrée aux œuvres du père et de ses trois enfants au musée Ernst de Budapest.

Munich : l'éveil symboliste



Károly Ferenczy, *Chant d'oiseau*, 1893.
Huile sur toile, 106 x 78 cm.
Musée des Beaux-Arts de Budapest – Galerie nationale hongroise. © Galerie nationale hongroise - Musée des Beaux-Arts, Budapest, 2026.

Károly Ferenczy quitte Szentendre en 1893 pour Munich, où il réside avec sa famille jusqu'en 1896. Ce séjour est un tournant dans l'œuvre du peintre, qui s'ouvre aux inspirations bibliques et mythologiques. Il modifie sa technique et s'éloigne de la facture minutieuse des années précédentes. À la lumière unifiée des toiles naturalistes succèdent l'ombre et l'incertitude du crépuscule. Le paysage prend une place de plus en plus importante : Ferenczy fait de la forêt son nouveau terrain d'expérimentation. Plus grande que nature, la représentation d'Adam frappe par sa frontalité. Entouré d'animaux sauvages, le premier homme selon la tradition biblique s'éveille à la conscience et à la beauté de la Création. Dans la monographie qu'il consacre à son père, Valér Ferenczy décrit cette œuvre comme l'image du propre éveil du peintre à la nature. Cette communion avec le paysage est au cœur de son *Autoportrait* et du *Chant d'oiseau*. Mystérieuses et sensorielles, ces œuvres convoquent l'ouïe, mais aussi la vue. Le nouveau regard que Ferenczy porte sur le monde est celui d'un symbolisme aussi envoûtant qu'énigmatique.

TEMPS 2

UN ARTISTE ACCOMPLI (1896-1900)

Nagybánya, les premières années (1896-1900) : un atelier à ciel ouvert

Dans les années 1890, de nombreux artistes d'Europe centrale rompent avec les circuits officiels des académies et salons pour s'installer à la campagne et pratiquer leur art plus librement. Pris dans cette tendance, Károly Ferenczy s'installe à Nagybánya avec ses amis Simon Hollósy, István Réti, Béla Iványi Grünwald ou János Thorma. Dans cette petite ville minière qui se trouve aujourd'hui en Roumanie, ils fondent une colonie d'artistes placée sous le signe du travail en plein air, de la vie collective et de la rupture avec la tradition. Le mouvement prend de l'ampleur, jusqu'à compter une cinquantaine de membres. Opérant un parallèle avec l'école française, un journal hongrois s'interroge en 1896 : « Et si Millet, Corot et Manet, peintres français mondialement connus, ont répandu grâce à leur art une lumière somptueuse sur toute la grande France depuis la petite ville de Barbizon, pourquoi une peinture belle, forte, saine et en tout point hongroise mais toujours de qualité européenne ne pourrait-elle pas se développer à Nagybánya ! ».



Károly Ferenczy, *Le Sermon sur la montagne I*, 1896.
Huile sur toile, 135 x 201 cm.

Musée des Beaux-Arts de Budapest – Galerie nationale hongroise. © Galerie nationale hongroise - Musée des Beaux-Arts, Budapest, 2026.

Sacré

Présente dans l'œuvre de Ferenczy dès sa période munichoise, l'iconographie sacrée prend de l'importance après son installation à Nagybánya. Selon les témoignages de ses contemporains, Ferenczy n'était pas croyant. Son intérêt pour les sujets bibliques s'explique sans doute par son approche singulière de l'art, située à la jonction du naturalisme et du symbolisme. Le soleil ou le paysage se voient investis de connotations sacrées par les récits qu'ils accompagnent et la synthèse de ces différents registres n'est pas sans évoquer une conception panthéiste de la nature qui est largement répandue en Europe centrale à la fin-de-siècle. Le sacré serait ainsi partout dans la nature et il ne serait pas plus étonnant de voir les rois mages cheminer dans les forêts de Nagybánya que d'y assister au sermon de Jésus sur le flanc d'un vallon. L'intensité des drames humains qui se jouent dans la Bible semble avoir particulièrement intéressé Ferenczy. Dans plusieurs œuvres, il traite des relations familiales, le plus souvent des relations père-fils ou de la complexité des liens fraternels.

József Kiss, un poète à Nagybánya



Károly Ferenczy, *Souvenir de Naples*, 1896.
Fusain, 63,5 x 41 cm.
Musée des Beaux-Arts de Budapest –
Galerie nationale hongroise. © Galerie
nationale hongroise - Musée des Beaux-
Arts, Budapest, 2026.

Aujourd'hui peu connu, József Kiss (1843-1921) est un poète hongrois dont l'œuvre est parcourue par les thématiques de l'amour, du voyage, de l'histoire hongroise et de l'identité juive. En 1896, Kiss se rend à Nagybánya afin de proposer aux artistes qui s'y trouvent de participer à l'illustration d'une édition particulièrement luxueuse de ses poèmes. Károly Ferenczy, Simon Hollósy, Béla Iványi Grünwald, János Thorma et István Réti acceptent. Ferenczy retient douze poèmes, pour lesquels il réalise quatorze dessins et peintures. Dans ses illustrations, très graphiques par leur esthétique, l'expression naturaliste et tonale des scènes de la vie quotidienne se combine avec des accents décoratifs propres à l'Art nouveau (formes végétales, courbes, etc.). Iványi Grünwald réalise vingt-deux illustrations pour le recueil, Hollósy en livre cinq, Réti seize et Thorma quatre. La présentation de l'ouvrage en novembre 1897 est à l'origine de la première exposition publique du collectif de Nagybánya à Budapest.

Le peuple de Nagybánya



Károly Ferenczy, *Les Tsiganes I*, 1901.
Huile sur toile, 122 x 122 cm.
Musée des Beaux-Arts de Budapest – Galerie nationale
hongroise. © Galerie nationale hongroise - Musée des
Beaux-Arts, Budapest, 2026.

Károly Ferenczy réalise plusieurs toiles qui montrent les habitants de Nagybánya et leurs traditions populaires, sans pour autant tomber dans l'illustration anecdotique du folklore hongrois. Il inscrit dans le paysage des paysans, des bûcherons ou des tziganes saisis dans leurs activités quotidiennes. Ses confrères nagybaniens Béla Iványi Grünwald, Oszkár Glatz ou János Thorma font de même. Lorsqu'ils s'installent dans la ville, le travail dans les mines représente la principale source d'emploi pour les habitants. Ils font aussi bien poser ces derniers que les membres de leur propre famille pour réaliser leurs plus grandes compositions, mais se servent aussi mutuellement de modèles. Les artistes qui séjournent à Nagybánya et y prennent leurs habitudes, conservent leur résidence principale à Budapest et demeurent des citadins « étrangers » aux yeux de la population locale.

Peindre au soleil



Károly Ferenczy, *La Peintre*, 1903.
Huile sur toile, 136 x 129,6 cm.
Musée des Beaux-Arts de Budapest – Galerie nationale hongroise. © Galerie nationale hongroise - Musée des Beaux-Arts, Budapest, 2026

A rebours du naturalisme ou des notes de symbolisme qui teintent sa première période, Károly Ferenczy évolue vers un chromatisme puissant et une touche simplifiée qui atteignent leur aboutissement dans son travail de plein-air à Nagybánya. Ce pan de sa carrière est appelé période « plein soleil ». Les tableaux que réalise alors l'artiste réservent un rôle clef à la lumière solaire. La meilleure manière de représenter l'effet du soleil sur un paysage devient la problématique centrale de son art, qui se concentre sur des sujets d'extérieurs tels des baigneurs, des paysages purs ou des loisirs de plein-air. Il expérimente beaucoup à cette fin, alternant les formats de ses toiles pour retenir des proportions de support qui lui semblent idéales et pratiquant tant la peinture à l'huile que la tempera pour envisager différents effets de matière. C'est en déclinant cette question de la lumière solaire que Ferenczy réalise certains de ses principaux chefs-d'œuvre, tels *Au sommet de la colline* (1901) et *La Peintre* (1903).



Károly Ferenczy, *Soirée d'été*, 1904-1905.
Huile sur toile, 102,5 x 135,5 cm.
Collection particulière / Courtesy Judit Virág Gallery, Budapest. Photo Tobor Master.

TEMPS 3 ULTIMES EXPÉRIMENTATIONS (1906-1917)

Le corps en scène



Károly Ferenczy, *Nu féminin sur fond vert I*, 1911.
Huile sur toile, 117, 5 x 145 cm. Musée des Beaux-Arts de Budapest – Galerie nationale hongroise. © Galerie nationale hongroise - Musée des Beaux-Arts, Budapest, 2026.

À partir de 1906, après avoir obtenu un poste de professeur à l'École supérieure des beaux-arts de Budapest, Ferenczy revient au travail en atelier pour réaliser des nus ou des sujets urbains, comme ses tableaux représentant le monde du cirque (acrobates, lutteurs...). Les séries des nus et du cirque s'articulent autour du même problème artistique séculaire qu'est la représentation des corps. Alors même que cette facette de son travail est souvent négligée au profit de ses seuls paysages, la beauté et le corps humain en tant que sujets de peinture ont joué un rôle important dans l'art de Ferenczy. À mesure qu'il avance en âge, il se concentre de plus en plus sur l'interprétation et le renouvellement de traditions picturales remontant à la Renaissance. Ses nus engage ainsi un dialogue avec Titien, Vélasquez ou Courbet. En tant que familier du monde du théâtre, du cirque, du music-hall et du sport, Ferenczy étudie particulièrement les corps et mouvements des athlètes après 1910.

La *Pietà*, dernier tableau sacré

Sa *Pietà* est le dernier tableau religieux de Károly Ferenczy. L'artiste le présente à la 11^{ème} Biennale de Venise, en 1914, ainsi qu'à Budapest, au palais des Expositions, en 1915. Il la considère comme l'une de ses œuvres les plus importantes, avant de la découper pour une raison inconnue. Il n'en demeure que trois fragments, une photographie d'archive et des études préparatoires. Le naturalisme extrême du corps du Christ et le fond sombre et homogène, caractéristique de la dernière période de l'artiste, forment un contraste saisissant. En 1915-1916, Ferenczy lutte contre la maladie et projette une seconde *Pietà*, qui restera inachevée. Les dessins réalisés par l'artiste pour cet autre tableau montre qu'il se distinguait principalement de la première version par la présence d'un ange qui tient une palme.

Ferenczy portraitiste



Károly Ferenczy, *Double portrait (Noémi et Beni Ferenczy)*, 1908.
Huile sur toile, 142 x 155 cm.
Musée des Beaux-Arts de Budapest – Galerie nationale hongroise. © Galerie nationale hongroise - Musée des Beaux-Arts, Budapest, 2026.

Le portrait occupe une place prépondérante dans la production de Károly Ferenczy : il correspond à plus d'un cinquième de son œuvre, qui compte environ quatre cents tableaux dans l'ensemble. Outre ses célèbres autoportraits, les portraits de Ferenczy les plus connus sont ceux des membres de sa famille ou de ses amis. Ces tableaux à l'atmosphère intime témoignent d'un intérêt profond pour les subtilités de la nature humaine. Le cercle d'amis de l'artiste est notamment représenté ici par le double portrait du peintre de Nagybánya d'origine espagnole Cézár Herrer et son épouse. Il a aussi répondu à des commandes de nombreuses personnalités hongroises, écrivains, journalistes ou collectionneurs et c'est ainsi tout le milieu dans lequel il baigne qui ressort de cette galerie de portraits. Ses dessins et caricatures comptent également certains des portraits les plus virtuoses ou drôles qu'il ait réalisés.

Derniers paysages



Károly Ferenczy, *Les Archers*, 1911.
Huile sur toile, 64 x 77, 5 cm.
Musée des Beaux-Arts de Budapest – Galerie nationale hongroise. © Galerie nationale hongroise - Musée des Beaux-Arts, Budapest, 2026.

Bien qu'installé principalement à Budapest à compter de 1906, Károly Ferenczy conserve sa maison et son atelier à Nagybánya, où il continue d'effectuer des séjours réguliers. Ferenczy, qui pratique plusieurs sports, partage son amour de l'équitation avec sa famille et peint, à plusieurs reprises, ses enfants à cheval. Si l'on se réfère à sa correspondance, le tir à l'arc fait partie de leurs activités sportives à partir de 1905. Les paysages qu'il réalise dans ce dernier temps de sa carrière se démarquent des précédents par une nouvelle palette et une atténuation de la lumière solaire. Il continue à effectuer de longues excursions ou des chevauchées familiales et s'emploie dorénavant surtout à restituer les couleurs délicates des variations d'une atmosphère tantôt couverte, tantôt ensoleillée. Cette subtilité nouvelle, proche des recherches des peintres nabis, tranche avec ses œuvres précédentes et joue de vibrations chromatiques aux tonalités sourdes pour mieux apprivoiser les couleurs les plus vives.

À DECOUVRIR DANS L'EXPOSITION

Les deux font... la paire

Parcours pour les 6-10 ans

Bimbi, le fils du peintre Károly Ferenczy, invite les enfants à ouvrir grand leurs yeux et à aiguïser leur sens de l'observation. Au fil des indices, les petits visiteurs découvrent l'exposition en jouant à trouver des paires dans les tableaux.

Atelier de dessin en libre accès dans l'exposition pour jeunes et adultes

Un artiste plasticien accueille les visiteurs dans l'exposition et leur propose de découvrir l'artiste en dessinant ses œuvres.

Les mercredis entre 10h et 13h

Scénographie

Nous avons abordé cette exposition comme une invitation à la rencontre : celle avec un artiste encore peu connu en France. La scénographie accompagne une promenade douce autour de son œuvre, au service d'un parcours contemplatif.

Les trois grands temps de l'exposition sont identifiables et s'enchaînent naturellement, dans un rythme fluide grâce à un découpage précis de l'espace. Nous introduisons des espaces plus ouverts dans certaines sections pour permettre des temps de pause visuelle, de recul, et renforcer le rapport contemplatif. L'idée est que le visiteur progresse dans le parcours porté par une circulation intuitive.

Ainsi la scénographie intègre de généreuses percées visuelles d'une section à l'autre. Ces percées sont particulièrement travaillées pour les grandes compositions religieuses ou les moments phares de la période de Nagybánya, afin de créer des effets de surprise et de mise en tension. Le regard du visiteur sera doucement guidé d'une œuvre à l'autre, dans une logique de continuité.

L'ambiance générale est sobre dans sa colorimétrie, chaleureuse et contemporaine. Les matériaux, les teintes, les textures, le mobilier ont été choisis pour créer un climat calme, propice à l'attention et à l'immersion. Les couleurs proposées sont issues d'une palette désaturée, de sorte que les couleurs intenses des tableaux puissent s'exprimer.

Les œuvres sur papier nécessitent un traitement spécifique, autant pour des raisons techniques (lumière, conservation) que pour des raisons sensibles. Nous avons imaginé trois espaces intégrés à chacun des trois temps.

Ces espaces sont conçus comme des cabinets graphiques : plafonds abaissés avec vélum, ambiance intimiste, lumière tamisée, murs dans une teinte plus chaude et nuancée.

Maciej Fiszer



Visuels Presse



1. Károly Ferenczy, *Autoportrait (dans l'atelier)*, 1903.
Huile sur toile, 106,3 x 116,7 cm.
Musée des Beaux-Arts de Budapest – Galerie nationale hongroise. © Galerie nationale hongroise - Musée des Beaux-Arts, Budapest, 2026.



2. Károly Ferenczy, *Le Peintre et son modèle dans la forêt*, 1904.
Huile sur toile, 120 x 135 cm.
© Collection Barbara Czapolai



3. Károly Ferenczy, *Jeunes filles cultivant des fleurs*, 1889.
Huile sur toile, 110 x 110 cm.
Collection particulière. Photo Tibor Master.

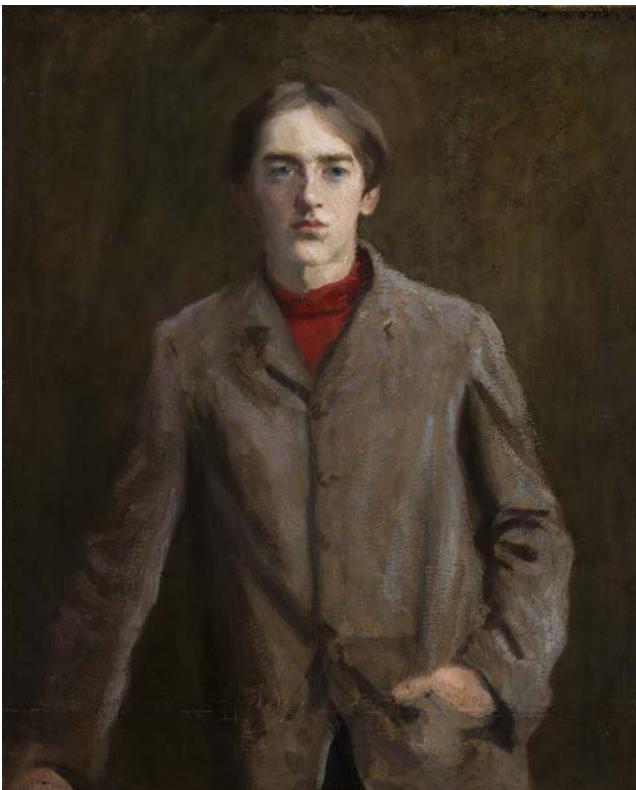


4. Károly Ferenczy, *Jeunes garçons jetant des cailloux*, 1890.

Huile sur toile, 119.5 × 149 cm.

Musée des Beaux-Arts de Budapest – Galerie nationale hongroise. © Galerie nationale hongroise - Musée des Beaux-Arts, Budapest, 2026.

Par l'épure de sa composition et la sobriété d'une palette presque entièrement grise, cette toile est l'une des œuvres les plus radicales de la période naturaliste de Ferenczy. Le caractère figé et la subtile mélancolie de la scène sont accentués par l'inexpressivité des visages, dont le regard se perd au loin. Une photographie montre qu'à une date inconnue, probablement insatisfait du résultat, Ferenczy avait repeint et dissimulé le garçon ramassant un caillou. Il a toutefois été redégagé par des restaurateurs depuis, rééquilibrant le coin inférieur gauche du tableau.



5. Károly Ferenczy, *Portrait de Béni Ferenczy, fils de l'artiste*, 1906.

Huile sur toile, 104 x 84 cm.

Musée des Beaux-Arts de Budapest – Galerie nationale hongroise. © Galerie nationale hongroise - Musée des Beaux-Arts, Budapest, 2026



6. Károly Ferenczy, *Portrait de Noémi Ferenczy, fille de l'artiste, avec les cheveux lâchés*, 1903.

Huile sur toile, 102 × 64 cm.

Collection particulière / Courtesy Nemes Galéria, Budapest

En 1903, Ferenczy expose une grande composition à trois figures qui le montre en compagnie de ses deux plus jeunes enfants. Pour un motif inconnu, il découpe ensuite le tableau en plusieurs parties, dont la seule toujours conservée est cette toile représentant Noémi à douze ou treize ans. Ferenczy lui attache une grande importance : il la garde non seulement près de lui dans son atelier, mais la présente aussi au Salon national de Budapest en 1903, à l'Exposition universelle de Saint-Louis (USA) en 1904 et l'envoie même à San Francisco pour une exposition en 1915.



7. Károly Ferenczy, *Chant d'oiseau*, 1893.
Huile sur toile, 106 x 78 cm.
Musée des Beaux-Arts de Budapest – Galerie nationale hongroise. © Galerie nationale hongroise - Musée des Beaux-Arts, Budapest, 2026.



8. Károly Ferenczy, *Orphée*, 1894.
Huile sur toile, 98,2 x 117,5 cm.
Musée des Beaux-Arts de Budapest – Galerie nationale hongroise. © Galerie nationale hongroise - Musée des Beaux-Arts, Budapest, 2026.



9. Károly Ferenczy, *Le Sermon sur la montagne I*, 1896.
Huile sur toile, 135 x 201 cm.
Musée des Beaux-Arts de Budapest – Galerie nationale hongroise. © Galerie nationale hongroise - Musée des Beaux-Arts, Budapest, 2026.

Oscillant entre les registres sacré et profane, ce tableau est un véritable manifeste des principes artistiques de la colonie de Nagybánya. Ferenczy transpose un épisode de la vie du Christ dans le paysage de Nagybánya et dépeint des membres de sa famille ou des artistes parmi l'assistance, signe du fort sentiment communautaire qui unit la colonie et de sa proximité avec la nature. De l'armure médiévale aux vêtements contemporains, les modes de toutes époques sont convoquées pour suggérer un moment hors du temps. Au-dessus de la tête de Jésus, une auréole dorée est à peine visible.



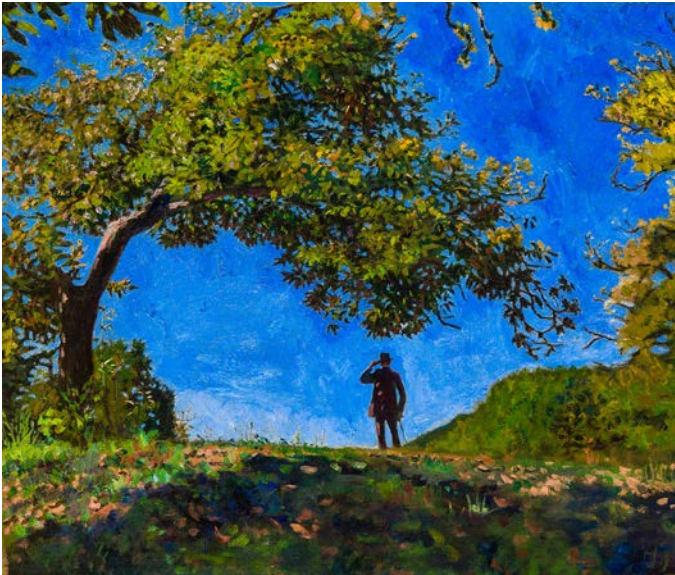
10. Károly Ferenczy, *Souvenir de Naples*, 1896.
Fusain, 63,5 x 41 cm.
Musée des Beaux-Arts de Budapest – Galerie nationale hongroise. © Galerie nationale hongroise - Musée des Beaux-Arts, Budapest, 2026.



11. Károly Ferenczy, *Chevaux dans l'eau*, 1896.
Huile sur toile, 116 x 97 m.
Collection particulière / Courtesy Ernst Gallery, Budapest. Photo Tibor Mester.



12. Károly Ferenczy, *Les Tsiganes I*, 1901.
Huile sur toile, 122 x 122 cm.
Musée des Beaux-Arts de Budapest – Galerie nationale hongroise. © Galerie nationale hongroise - Musée des Beaux-Arts, Budapest, 2026.



13. Károly Ferenczy, *Au sommet de la colline*, 1901.

Huile sur toile, 110 × 141,5 cm.

Musée des Beaux-Arts de Budapest – Galerie nationale hongroise. © Galerie nationale hongroise - Musée des Beaux-Arts, Budapest, 2026.



14. Károly Ferenczy, *La Femme peintre*, 1903.

Huile sur toile, 136 × 129,6 cm.

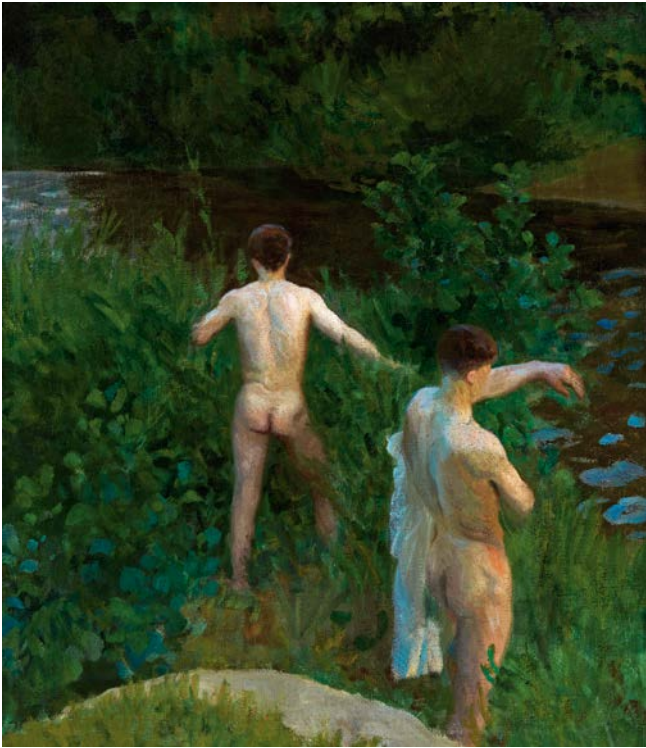
Musée des Beaux-Arts de Budapest – Galerie nationale hongroise. © Galerie nationale hongroise - Musée des Beaux-Arts, Budapest, 2026



15. Károly Ferenczy, *Soirée d'été*, 1904-1905.

Huile sur toile, 102,5 x 135,5 cm.

Collection particulière / Courtesy Judit Virág Gallery, Budapest. Photo Tobor Master.



16. Károly Ferenczy, *Baignade du soir*, 1906.
Huile sur toile, 110 x 94 cm.
© Antal-Lusztig Collection, Debrecen / Courtesy Deri Museum. Photo Tihamér Lukács



17. Károly Ferenczy, *Double portrait (Noémi et Beni Ferenczy)*, 1908.
Huile sur toile, 142 x 155 cm.
Musée des Beaux-Arts de Budapest – Galerie nationale hongroise. © Galerie nationale hongroise - Musée des Beaux-Arts, Budapest, 2026.

Ce tableau, peint à Nagybánya en 1908, représente les jumeaux d'Olga Fialka et Károly Ferenczy, nés en 1890 : Noémi, qui sera plus tard une grande artiste textile, et Béni, qui deviendra l'un des sculpteurs hongrois les plus célèbres de son temps. Les effets de silhouette et de relief produits par un fond clos, sombre et quasi homogène, sont caractéristiques de la dernière période de Ferenczy. Béni, à l'apparence très moderne, porte un pull en tricot. Il tient son bras gauche dans la même pose arrondie que certaines sculptures antiques que Ferenczy cite à plusieurs reprises dans ses œuvres.



18. Károly Ferenczy, *Nu féminin sur fond rouge*, 1912.
Huile sur toile, 91 x 150 cm.
Musée des Beaux-Arts de Budapest – Galerie nationale hongroise. © Galerie nationale hongroise - Musée des Beaux-Arts, Budapest, 2026.



19. Károly Ferenczy, *Nu féminin sur fond vert I*, 1911.

Huile sur toile, 117,5 x 145 cm. Musée des Beaux-Arts de Budapest – Galerie nationale hongroise. © Galerie nationale hongroise - Musée des Beaux-Arts, Budapest, 2026.



20. Károly Ferenczy, *Les Archers*, 1911.

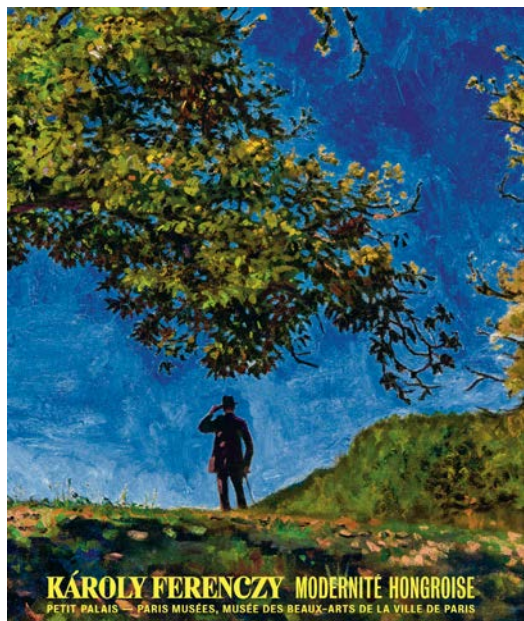
Huile sur toile, 64 x 77,5 cm. Musée des Beaux-Arts de Budapest – Galerie nationale hongroise. © Galerie nationale hongroise - Musée des Beaux-Arts, Budapest, 2026.



21. Károly Ferenczy, *Le Mur rouge IV*, 1910.

Huile sur toile, 31 x 31 cm. Collection particulière / Photo Tibor Mester.

Catalogue de l'exposition



Károly Ferenczy. Modernité hongroise

Károly Ferenczy (1862-1917), est peut-être moins connu en France que son contemporain et rival, le nabi József Rippl-Rónai. Son art n'en est pas moins remarquable. Cette première monographie en langue française révèle un artiste qui combine un naturalisme atypique avec un esthétisme « fin de siècle » et souligne l'importance et les singularités de sa peinture dans le contexte européen de son époque. Ferenczy est un artiste éminemment cultivé et profondément intellectuel. C'est un lecteur passionné, doté d'une connaissance profonde de la littérature internationale. Il fréquente assidûment la bibliothèque spécialisée en histoire de l'art du Musée des Beaux-Arts de Budapest, voyage beaucoup, visite les collections des grands musées européens. De 1887 à 1889, Ferenczy fait des études à l'Académie Julian à Paris. C'est à cette époque qu'il découvre la littérature contemporaine française. Il développe une aversion pour les romans trop « matérialistes » de Zola, mais s'enthousiasme pour Baudelaire et Huysmans.

Ce livre retrace la carrière de Ferenczy en mettant en lumière la diversité stylistique de son œuvre et en montrant son rôle capital dans l'émergence d'une modernité hongroise.

Annick Lemoine, présidente de l'établissement public des Musées d'Orsay et de l'Orangerie

Auteurs : Ferenc Gosztonyi, conservateur en chef, musée des Beaux-Arts de Budapest – Institut de recherche en histoire de l'art d'Europe centrale (Kemki) ; Réka Krasznai, conservatrice en chef, directrice du département des peintures, musée des Beaux-Arts – Galerie nationale hongroise, Budapest ; Edit Plesznivy, conservatrice en chef, chargée des peintures hongroises des XIX^e et XX^e siècles, musée des Beaux-Arts – Galerie nationale hongroise, Budapest ; Baptiste Roelly, conservateur du patrimoine en charge des dessins, estampes, manuscrits et livres anciens au Petit Palais – Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris.

Format : 22 x 28 cm

Pagination : 240

Façonnage : Relié

Illustrations : 100 env.

39 €

Programmation autour de l'exposition

ACTIVITÉS POUR LES INDIVIDUELS

Adultes et jeunes

Visite guidée

Durée 1h30. 7€/5€ + billet d'entrée dans l'exposition.

Mercredi, vendredi à 12h30 et samedi à 10h.

Dates et réservations des activités sur le site internet petitpalais.paris.fr

Handicap auditif

Visite guidée en lecture labiale

En compagnie d'une intervenante conférencière sensibilisée au handicap auditif, les participants découvrent l'exposition

Durée 1h30 pour la visite.

Visite 5€ par personne. Gratuit pour un accompagnateur.

Entrée gratuite dans les expositions.

Réservation des activités par mail à petitpalais.handicap-champsocial@paris.fr

ACTIVITÉS POUR LES GROUPES

Adultes, champ social, personnes en situation de handicap, scolaires (à partir du CE2)

Visite guidée

Avec un(e) intervenant(e) du musée, une visite générale de l'exposition adaptée au profil du groupe.

Conditions tarifaires sur petitpalais.paris.fr. Sur réservation à petitpalais.reservation@paris.fr ou par téléphone le mardi et jeudi au 01 53 43 40 36.

Visite libre

Réservation obligatoire. Conditions de réservation sur petitpalais.paris.fr onglet « Public ».

AUDITORIUM

CONFÉRENCES

Mardi 14 avril à 12h30

Conférence inaugurale. Károly Ferenczy. Modernité hongroise.

Par Réka Krasznai, conservatrice en chef, directrice du département des peintures, musée des Beaux-Arts – Galerie nationale hongroise, Budapest.

Mardi 12 mai à 12h30

Budapest au tournant du siècle : un atelier qui rêve de devenir un jardin

Par Gábor Sonkoly, directeur d'études, École des hautes études en sciences sociales, Paris.

Mardi 16 juin à 12h30

Éblouis par le spectacle – expériences et visions de(s) premiers peintres de la colonie de Nagybánya

Par Zsófia Sepsey, historienne de l'art, cheffe du service éducatif et culturel, musée des Beaux-Arts – Galerie nationale hongroise, Budapest.

CONCERTS

Dimanche 19 avril à 16h

La modernité hongroise en musique

Toma Bervetsky, violon ; Cyprien Lengagne, violoncelle ; Taek Gi Lee, piano (membres du Programme Elite de l'École normale de musique de Paris)

Œuvres de J. Brahms, F. Liszt, Z. Kodaly, B. Bartok

Dimanche 31 mai à 16h

Dialogue musical entre la Hongrie et la France à l'époque de Károly Ferenczy

Récital de piano, Ariela Bohrod

Œuvres de F. Liszt, E. Dohnányi, B. Bartok, C. Debussy, M. Ravel

Dimanche 21 juin à 16h

Danses et rhapsodies, l'inspiration populaire et folklorique hongroise

Camille Llorens, Jasmine Ogiste, piano ; Toma Bervetsky, violon ; Esteban Jimenez, violoncelle

Œuvres de J. Brahms, F. Liszt, B. Bartok, D. Popper



En partenariat avec l'École Normale de Musique de Paris - Alfred Cortot

Conférences et concerts gratuits, en accès libre, dans la limite des places disponibles.

Le Petit Palais

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris



© Paris Musées / Petit Palais / Benoit Fougeirol

Construit pour l'Exposition universelle de 1900, le bâtiment du Petit Palais, chef-d'œuvre de l'architecte Charles Girault, est devenu en 1902 le musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris. Il présente une très belle collection de peintures, sculptures, mobiliers et objets d'art datant de l'Antiquité jusqu'en 1914. Parmi ses richesses se distinguent une collection exceptionnelle de vases grecs et un très important ensemble de tableaux flamands et hollandais du XVII^e siècle autour du célèbre *Autoportrait au chien* de Rembrandt. Sa magnifique collection de tableaux français des XVIII^e et XIX^e siècles compte des œuvres majeures de Fragonard, Greuze, David, Géricault, Delacroix, Courbet, Pissarro, Monet, Sisley, Cézanne et Vuillard. Dans le domaine de la sculpture, le musée s'enorgueillit de très beaux fonds Carpeaux, Carriès et Dalou. La collection d'art décoratif est particulièrement riche pour la Renaissance et pour la période 1900, qu'il s'agisse de verreries de Gallé, de bijoux de Fouquet et Lalique, ou de la salle à manger conçue par Guimard pour son hôtel particulier. Le musée possède enfin un très beau cabinet d'arts graphiques avec, notamment, les séries complètes des gravures de Dürer, Rembrandt, Callot et un rare fonds de dessins nordiques.

Le programme d'expositions temporaires du Petit Palais alterne les grands sujets ambitieux comme *Paris 1900*, *Les Bas-fonds du Baroque*, *Oscar Wilde*, *Les Hollandais à Paris*, *Les Impressionnistes à Londres* ou encore *Paris romantique*, *Le Paris de la modernité* avec des monographies permettant de découvrir des peintres, sculpteurs ou dessinateurs comme Ilya Répine, Walter Sickert, Théodore Rousseau ou encore Jusepe de Ribera. Chaque automne, des artistes tels Yan Pei-Ming (2019), Laurence Aëgerter (2020), Jean-Michel Othoniel (2021), Ugo Rondinone (2022), Loris Gréaud (2023), Bilal Hamdad (2025) ou des mouvements comme le Street Art (2024) sont invités à exposer dans les collections permanentes du Petit Palais, instaurant ainsi des dialogues et des correspondances entre leurs œuvres et celles du musée.



Paris Musées

Le réseau des musées de la Ville de Paris

Paris Musées est l'établissement public regroupant les 12 musées de la Ville de Paris et 2 sites patrimoniaux.

Premier réseau de musées en Europe, Paris Musées a accueilli en 2024 plus de 4,8 millions de visiteurs. Il rassemble des musées d'art (Musée d'Art moderne de Paris, Petit Palais - musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris), des musées d'histoire (musée Carnavalet – Histoire de Paris, musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc – musée Jean Moulin), d'anciens ateliers d'artistes (musée Bourdelle, musée Zadkine, musée de la Vie romantique), des maisons d'écrivains (maison de Balzac, maisons de Victor Hugo à Paris et Guernesey), le Palais Galliera, musée de la mode de la Ville de Paris, des musées de grands donateurs (musée Cernuschi - musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris, musée Cognacq-Jay) ainsi que les sites patrimoniaux des Catacombes de Paris et de la Crypte archéologique de l'Île de la Cité.

Fondé en 2013, l'établissement a pour missions la valorisation, la conservation et la diffusion des collections des musées de la Ville de Paris, riches de 1 million d'œuvres d'art, ouvertes au public en accès libre et gratuit*. Une attention constante est portée à la recherche et à la conservation de ces œuvres ainsi qu'à l'enrichissement des collections notamment par les dons, legs et acquisitions.

Chaque année, les musées et sites de Paris Musées mettent en œuvre une programmation d'expositions ambitieuse, accompagnée d'une offre culturelle et d'une médiation à destination de tous les publics, en particulier ceux éloignés de la culture. Cette programmation est accompagnée de l'édition de catalogues.

Par ailleurs, depuis sa création, Paris Musées s'est engagé dans une démarche affirmée de transformation des pratiques et des usages pour réduire et améliorer l'impact environnemental de l'ensemble de ses activités (production des expositions, éditions, transports des œuvres, consommations énergétiques etc.) et ce, à l'échelle des 14 sites et musées.

Avec la volonté de toujours partager l'art et la culture avec le plus grand nombre, Paris Musées veille aussi à déployer une stratégie numérique innovante permettant, par exemple, d'accéder en ligne et gratuitement à plus de 350 000 œuvres des collections en haute définition mais aussi à de nombreux autres contenus (visites virtuelles, podcasts etc). Paris Musées dispense également des cours d'histoire de l'art élaborés par les conservateurs des musées de la Ville de Paris, accessibles également en ligne sur inscription.



La carte Paris Musées

Les expositions en toute liberté

Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité aux expositions temporaires présentées dans les musées de la Ville de Paris, ainsi que des tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles, cours d'histoire de l'art...), de profiter de réductions dans les librairies boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Trois formules sont proposées**

- Carte Solo : 50 €
- Carte Duo (valable pour l'adhérent + 1 invité au choix) : 75 €
- Carte Jeune (de 18 à 26 ans) : 20 €

* Les collections permanentes des musées de la Ville de Paris sont en accès gratuit. L'accès au Palais Galliera, aux Catacombes de Paris, à la Crypte archéologique de l'Île de la Cité et à Hauteville House est payant. L'accès aux maisons d'écrivains et ateliers d'artistes peut être payant lorsque ces musées présentent des expositions temporaires dans la totalité de leurs espaces.

** Conditions tarifaires à retrouver sur parismusees.paris.fr, rubrique billetterie.

Informations pratiques

Károly Ferenczy *Modernité hongroise*

Petit Palais

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris.
Avenue Winston-Churchill, 75008 Paris.
Tel : 01 53 43 40 00
petitpalais.paris.fr

Accessible aux visiteurs en situation de handicap.

Horaires d'ouverture

Du mardi au dimanche de 10h à 18h.
Nocturnes les vendredis et samedis jusqu'à 20h.
Fermé le 1^{er} mai et le 14 juillet.

Tarifs

Plein tarif : 17 euros
Tarif réduit : 15 euros
Réservation d'un créneau de visite conseillée sur petitpalais.paris.fr

Accès

En métro
Lignes 1 et 13 : Champs-Élysées Clemenceau.
Ligne 9 : Franklin D. Roosevelt.

En RER
Ligne C : Invalides.

En bus
Lignes : 28, 42, 72, 73, 80, 83, 93.

En VÉLIB'
Station 8001 (Petit Palais).

Auditorium

Informations sur la programmation à l'accueil ou sur petitpalais.paris.fr

Café-restaurant *Le 1902*

Ouvert de 10h à 17h15 (dernière commande)
Fermeture de la terrasse à 17h40.
Nocturnes : voir sur le site petitpalais.paris.fr

Librairie-boutique

Ouverte de 10h à 17h45.
Nocturnes : voir sur le site petitpalais.paris.fr